

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## ENCERCLE PAR LES ENNEMIS

Avez-vous un ennemi ? Quelqu'un qui vous hait et aimerait vous détruire ? Imaginez que vous soyez entouré de gens en colère, prêts à tout pour vous tuer. Comment le juste doit-il réagir dans de telles circonstances ? Le Psaume 59 est écrit par un homme dans cette situation.

L'homme qui prie est juste et plaide son innocence devant Dieu. Il est entouré d'ennemis qui veulent le détruire. Ce psaume est la réaction d'un homme juste face à ceux qui en veulent à sa vie. C'est un psaume de lamentation.

Le titre du psaume est identique à celui du Psaume 57 et 58 à l'exception des précisions historiques. Le psaume est adressé au chef de chœur, sur "ne détruis pas" (*al-tashneth*). Dans le livre des Psaumes, c'est le troisième psaume chanté sur la même mélodie. Ce psaume est un *mikhtam*, un chant spécial de David. Il s'agit du dernier psaume d'une série de plaintes contre ses ennemis.

Selon l'en-tête, le psaume date de l'époque où David dut fuir le palais de Saül (1 S 19.10). La jalousie du roi Saül était telle qu'il avait demandé à son fils, Jonathan, et à ses serviteurs, de tuer David (1 S 19.1). Alors que David jouait de la lyre, Saül essaya, dans sa haine, de le tuer avec une lance. Mais David réussit avec agilité à éviter la mort et s'échappa.

Au cours de la nuit la femme de David, Mikal, lui rappela que les soldats surveillaient sa maison et allaient venir le chercher le lendemain matin. Avec son aide, David s'enfuit par la fenêtre. Mikal disposa une statue revêtue de poils de bouc dans le lit. Le lendemain, les envoyés de Saül constatèrent la fuite de David (1 S 19.11-16).

Nous ne connaissons pas les circonstances exactes de la rédaction du psaume. Même en supposant exacte la précision de l'en-tête, nous en sommes réduits à des hypothèses. Fut-il écrit

avant la fuite de David ? Ou bien plus tard au cours de la nuit, après sa fuite ? Ou bien des jours plus tard alors qu'il se remémore les événements ?

Quelles sont les leçons pratiques de ce psaume ? Une leçon importante concerne notre manière de traiter les ennemis. Considérons cette leçon.

Que devons-nous faire quand des hommes méchants nous menacent ?

### I. PRIER POUR LA DELIVRANCE (vs. 2-9)

Nous voyons à travers les psaumes que la prière est une étape indispensable pour faire face aux difficultés. Lorsque les circonstances nous troublent, que nous tremblons de peur, notre première pensée devrait être d'apporter tout cela à Dieu dans la prière.

Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu,  
Elève-moi plus haut que ceux qui se dressent  
contre moi !  
Délivre-moi de ceux qui commettent l'injustice,  
Et sauve-moi des hommes de sang ! (vs. 2-3).

La requête comporte quatre demandes : "délivre-moi" (v. 2) ; "élève-moi" (v. 2) ; "délivre-moi" (v. 3) ; "sauve-moi" (v. 3). C'est une prière fervente en raison des circonstances. Il fait mention des ennemis qui l'entourent (v. 2). Ces ennemis sont en tous cas Saül et ses serviteurs qui cherchent une occasion pour tuer David. Avoir un ennemi est déjà beaucoup... plusieurs est une chose terrible.

David demande à être élevé en hauteur, loin de la portée de ceux qui sont contre lui (v. 2). Ces hommes commettent l'injustice, ils sont dévoués au mal, meurtriers. Corrompus par le mal, ils n'ont aucun respect pour la vie humaine.

Car les voici en embuscade contre ma vie ;  
Des hommes puissants complotent contre moi,  
Sans que je sois un criminel, sans que j'aie  
péché, Eternel !  
Sans que j'aie commis une faute, ils courent, ils  
se préparent (vs. 4-5a).

Le psaume décrit la scène en employant deux temps du verbe. Des hommes avait comploté contre lui (au passé) et continuaient à comploter (au présent). Des projets iniques se préparent contre lui alors qu'il est innocent, il n'a pas péché contre Saül ou ces soldats. Nous suscitons parfois

nos propres difficultés, mais ce n'était pas le cas pour David.

Réveille-toi, (viens) à ma rencontre, et regarde !

Toi, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël,  
Lève-toi, pour intervenir contre toutes les nations !

Ne fais grâce à aucun de ces traîtres injustes !

*Pause*

(vs. 5b-6).

David fait appel au Dieu des armées (*Sabaoth*), au Dieu d'Israël. Le premier terme décrit la toute puissance de Dieu ; le deuxième évoque les promesses divines envers Israël, le peuple élu. David a confiance en l'aide de Dieu car il croit en sa puissance et sa fidélité à l'alliance avec Israël.

Dans sa prière il évoque tous ceux qui s'opposent à Dieu. Les infidèles et les traîtres ne se repentiront pas et seront châtiés pour leurs iniquités ; la grâce divine ne pourra rien pour eux.

Ils reviennent le soir, ils grondent comme des chiens,

Ils font le tour de la ville.

Voici que leur bouche écume,

Des épées sont sur leurs lèvres ;

Qui donc entend ?

Mais toi, Eternel, tu te ris d'eux,

Tu te moques de toutes les nations (vs. 7-9).

Le verset 7 décrit les méchants comme des chiens voraces qui dorment au soleil le jour et cherchent leur nourriture pendant la nuit. Cette image montre ces hommes sous l'image de chiens sauvages ; une fois qu'ils ont dévoré leur nourriture, ils se lèchent les babines.

L'image des chiens voraces dépeint la férocité de ceux qui en veulent à David. Ils se promènent avec des langues aussi aiguisées que des épées. Ils se moquent comme des chiens qui tournent autour de leur proie. Ils défient l'autorité de Dieu et disent : "Qui donc entend ?" Mais Dieu les voit et se rit d'eux. De son trône céleste et saint, le mal apparaît dans tout son ridicule et toute son absurdité. Il fera en sorte que le mal soit jugé et détruit ; la justice aura le dernier mot.

Ces paroles peuvent paraître dures et vindicatives pour ceux qui connaissent le Christ. Cependant, nous devons nous souvenir que le psalmiste parle de ceux qui s'opposent à Dieu et déshonorent son nom. Il ne prie pas pour une

évangélisation mais pour un jugement sur le mal afin que les desseins de Dieu s'accomplissent. A son époque, la réaction au mal devait être le rejet et la prière pour le jugement.

La vérité centrale pour nous est que Dieu est proche, attentif à nos cris. Il est notre secours, toujours présent dans les difficultés. Dans les pires circonstances, notre réaction doit être celle de la prière et non la panique.

## II. SE CONFIER EN DIEU QUI NOUS SECOURT (vs. 10-16)

La prière de la foi doit s'accompagner de la confiance que Dieu répondra dans sa sagesse et sa miséricorde. Les circonstances incontrôlables pour nous ne le sont pas pour lui. Il est bien plus puissant que n'importe quel ennemi.

De sa force je me garde (en allant) vers toi,  
Car Dieu est ma forteresse,  
Mon Dieu bienveillant vient au-devant de moi,  
Dieu me fait contempler mes détracteurs  
(vs. 10-11).

Les hommes mauvais menacent le serviteur du Seigneur mais il reste la forteresse, le roc imprenable. Le psalmiste montre un contraste saisissant. Ses ennemis sont pleins de haine alors que Dieu est bienveillant. L'amour de Dieu est avec son peuple et les délivre de leurs périls. Le psalmiste peut compter sur ce secours.

Dieu donne la victoire. Il est la protection, la force, la paix dont le psalmiste a besoin. Celui qui se réfugie en Dieu est élevé au-dessus des conflits et des tourments terrestres. Il se trouve en position exaltée, en sécurité, d'où il voit ses ennemis qui vont et viennent. Il voit la futilité des tentatives du diable car la victoire appartient à Dieu. Ainsi, la grâce de Dieu suffit pour toutes les situations.

Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie ;

Fais-les errer par ta puissance et précipite-les, Seigneur, notre bouclier !

Leur bouche pêche par les paroles de leurs lèvres :

Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil !

Ils ne profèrent qu'imprécation et tromperie.

Extermine avec fureur, extermine, et qu'ils ne soient plus !

Qu'ils reconnaissent que Dieu domine sur Jacob (Et) jusqu'aux extrémités de la terre.

*Pause*

(vs. 12-14).

Cette prière d'imprécation est une demande pour que Dieu exerce sa justice et son jugement sur ses ennemis et leur péché. Cependant, la prière souligne surtout la gloire de Dieu et non les reproches de David. Il ne demande pas leur destruction immédiate mais il veut qu'ils soient un exemple à Israël de ce que produisent la rébellion et le péché. Ils doivent servir d'exhibition pour les transgresseurs, non seulement en Israël mais parmi les nations.

Les méchants doivent rendre des comptes pour le mal qu'ils font par la langue, l'orgueil et les insultes. Ces hommes ont projeté de faire le mal ; ils ont trompé et trahi. Il est juste que David demande un jugement sur le mal qu'ils ont conçu. Ils ont voulu le chaos, le désordre et l'anarchie ; ils vont récolter ce qu'ils ont cherché. Ils sont entêtés et impénitents ; ils vont subir le jugement divin.

David demande que le jugement sur les méchants soit graduel (v. 12), afin que la puissance du Seigneur soit de plus en plus évidente pour les justes et pour les adversaires. Les interventions divines seront un encouragement pour les justes. Ceux-ci se réjouissent que le Seigneur combatte le mal (v. 11) en réponse à leurs prières. Le jugement de Dieu est aussi un enseignement pour les nations. Le monde doit savoir qu'il ne peut se moquer du Dieu d'Israël qui règne en Jacob (v. 14). Dieu agit pour son peuple et déclare sa souveraineté et sa bienveillance jusqu'aux extrémités de la terre. Il est un bouclier protecteur pour ceux qui se soumettent à lui.

Ils reviennent le soir, ils grondent comme des chiens,  
Ils font le tour de la ville.  
Ils errent çà et là, cherchant leur nourriture  
Et passent la nuit sans être rassasiés (vs. 15-16).

Le psalmiste reprend l'image des chiens (v. 7) pour décrire les hommes méchants qui le pourchassent comme une meute. Ils ne sont pas facilement satisfaits ; ils grondent et errent çà et là.

La confiance du juste en Dieu ressort aussi de ce texte. Il est bon de prier mais aussi de continuer à garder confiance en Dieu tout en priant. La confiance nous fait prier et la prière fortifie notre confiance.

### III. LOUER DIEU POUR CE QU'IL FERA (vs. 17-18)

A l'approche de l'ennemi, il est bon aussi de faire un autre pas. La prière de délivrance et la confiance en Dieu doivent s'accompagner de la louange au Dieu qui nous secourt. Se réjouir en Dieu doit même précéder toute réponse divine.

Et moi, je chanterai ta force ;  
Au matin, j'acclamerai ta bienveillance.  
Car tu es pour moi une forteresse,  
Un refuge au jour de ma détresse.  
O ma force ! je psalmodierai en ton (honneur),  
Car Dieu est ma forteresse, mon Dieu  
bienveillant (vs. 17-18).

Nous voyons le contraste entre le méchant et le fidèle. Celui-là gronde et aboie alors que celui-ci loue Dieu. Sa louange vient de ce que Dieu est sa force, son amour et sa forteresse au milieu de l'adversité. Son Dieu est sûr et plein de compassion.

Le Seigneur fait pleuvoir son amour sur ses enfants ; il le renouvelle chaque matin. Cet amour coule à flots pour ceux qui le servent et l'enfant de Dieu peut recommencer son chant de gratitude dès l'aurore. L'affliction qui survient le soir et la nuit est remplacée par les chants de nouvelle journée.

Ce psaume de lamentation se transforme en un psaume de confiance. Il débute par la plainte (vs. 2-3) par laquelle le psalmiste demande à être élevé sur une hauteur. Il s'achève par la célébration car Dieu est sa forteresse et sa force. Il sait par la foi qu'il connaîtra la délivrance et qu'il sera innocenté par Dieu.

Le serviteur de Dieu n'attend pas, pour se réjouir, que la bataille soit terminée et la victoire obtenue. Il loue Dieu chaque jour car il marche avec Dieu qui n'a jamais perdu, ne perdra jamais, une seule bataille. Il permet que nous connaissions l'épreuve afin de nous fortifier mais il ne nous laisse pas voir la défaite à moins que nous nous détournions de lui. En lui, nous avons la victoire de la paix, même au milieu du combat.

### CONCLUSION

Le psalmiste réagit à une situation difficile en priant, en se confiant en Dieu, en louant Dieu pour son aide. C'est ainsi que nous devons faire face à toute difficulté, qu'elle soit d'ordre matériel

ou spirituel.

Dans l'Ancien Testament, le salut revêt souvent une signification physique. Il est plus immédiat, davantage lié à la situation du moment. Dans le Nouveau Testament, il est plus rare de trouver ce sens d'un salut d'ennemis redoutables et de dangers physiques.

David avait des ennemis bien concrets, dont il voulait être délivré. Il les évoque dans ses prières. Ce peut aussi être notre cas. Dieu nous écouterait lorsque nous ferons appel à son aide.

Mais nos plus grands ennemis sont Satan et ses anges. Ils se sont rebellés contre Dieu et sont

voués au mal. Ils en veulent à notre vie. Ils grondent comme des chiens ou des lions voraces ; leurs langues sont comme des épées acérées qui mentent et trompent. Ils sont pleins d'orgueil. Nous devons comprendre que ces ennemis nous entourent. Notre défense devrait être pareille à celle de David. Pour surmonter le mal et ses forces, nous devons prier, nous confier en Dieu, obéir à sa volonté et le louer parce qu'il est notre forteresse.

